

MATAHOR
PRÉSENTE

RAFAËLE ARDITTI

VIVE LA TÉLÉ BIDON !



« Un pamphlet jouissif » **Le Canard Enchaîné**
« Un parfait dosage entre rire et gravité » **L'Humanité**
« On en rit jusqu'aux larmes » **La Marseillaise**
« Une joyeuse férocité » **Le JDD.fr**
« Dans la droite ligne des Nouveaux chiens de garde »
Revue-spectacles.com



La clown Rafa s'intéresse à ce qui sonne faux, ce qui marche de travers, et ce qui la met en colère ! Par exemple, à chaque fois qu'elle allume la télévision. Elle décrypte de vraies émissions d'information et démontre qu'elles favorisent dangereusement les idées reçues. Des talk shows pseudo politiques aux journaux télévisés, chacun en prend pour son grade et se retrouve rhabillé pour quelques hivers.

texte, mise en scène & interprétation RAFAËLE ARDITTI
regard extérieur SYLVIE GRAVAGNA
lumières JULIETTE LABBAYE
collaboration artistique RAPHAËL ALMOSNI, JESSY CAILLAT
montage vidéo SOPHIE CREUSOT
montage son DELPHINE BAUDET

À PROPOS DE

J'ai choisi les séquences qui composent le spectacle en faisant ressurgir de ma mémoire des chocs que j'ai pu ressentir devant certaines émissions. J'ai tenu à ce que les textes retranscrits soient respectés au mot près. J'ai construit le spectacle comme une mosaïque, rebondissant d'une époque à l'autre, cette architecture contribue à dévoiler progressivement ce que cache le petit écran : la partialité avec laquelle il traite l'information. La mise en scène participe du même effort : montrer ce que la télé voile. La place du clown (Rafa) change tout au long du spectacle, ce qui permet de changer de point de vue, de regard, de montrer ce qu'on ne dit pas, de faire entendre ce qu'on voit. Rafa joue des envoyés spéciaux lors des présidentielles 2012 : ils meublent et le vide est sidérant. Après l'échange avec Dieu-Bourdieu, on passe en février 1991, en pleine guerre du Golfe, les médias étaient censurés et on ne parlait que « technique » : Rafa présente les opérations militaires devant une maquette de la région, elle s'amuse avec les petits soldats, qui eux étaient pourtant bien réels...

On passe dans l'émission «Salut les Terriens» 30 mars 2013 - qui a été sur le site du FN pendant un an : la mission de Rafa se corse, elle joue Ardisson et son cirque. Rafa devient alors une téléspectatrice : c'est l'affaire Paul Voise en avril 2002, les analyses ont montré à posteriori que cette affaire avait favorisé le vote front national. Les médias se sont emballés contre les 'délinquants' supposés qui avaient attaqué un vieillard - en réalité l'enquête a abouti à un non-lieu.

Rafa joue la fameuse ménagère que cette info va faire 'basculer' au dernier moment. Au dessus d'elle des séquences de films de fiction insistent sur le champ lexical employé. Ils montrent comment les mots choisis impactent profondément son imaginaire.

Puis elle se retrouve sur le plateau de BFM TV à interviewer Eva Joly en mars 2012, ici je n'ai gardé que les questions du journaliste, qui les unes à la suite des autres, dévoilent combien il cherche à dénigrer les idées de la candidate. Dans l'Emission « on n'est pas couché » de Ruquier en 2009, Rafa joue la journaliste Erika Moulet qui subit des assauts machistes. Les séquences s'alternent ainsi – sans oublier la page de toutes les publicités- pour aboutir au climax du spectacle qui voit s'enchaîner deux événements : l'annonce de JM Le Pen comme 'second' et l'émission de Thierry Ardisson où Marine Le Pen manipule au sens premier du terme tout le monde sur le plateau.

Rafaële Arditti

EXTRAIT

Extrait de la soirée électorale du 6 mai 2012

Elise Lucet : Ouhiii et c'est vous David qui aviez annoncé la victoire de Nicolas Sarkozy y'a 5 ans sur ce plateau j'm'en souviens très bien, j'étais juste à côté de vous

David Pujadas : Oui ça vient vite hein les cheveux blancs, Laurent, on repart sur les motos

Laurent Delajousse : Alors où sont les deux candidats ? D'abord direction Tulle en Corrèze au conseil Général avec David Douckan, David vous êtes toujours dans la coulisse juste devant ce bureau où est François Hollande actuellement ?

David Douckan (en off) : Vous pouvez m'ouvrir la porte s'il vous plait

(à l'antenne) : Absolument David et comme vous vous en doutez la tension, monte ici et en fait en réalité c'qu'on a envie c'est de voir c'qui s'passe dans le bureau de François Hollande et il me semble que peut-être nous réussirons à faire entrer notre caméra dans ce bureau d'ici je pense peut-être une quinzaine de minutes, une grosse quinzaine de minutes, bien entendu je vous tiens au courant en temps réel pour que nous puissions à nouveau sur France 2 voir cette image



RAFAËLE ARDITTI / autrice, metteur en scène & comédienne

Formation

Stages clown avec Hervé Langlois, Raphaël Almosni, Vincent Rouche, Françoise Merle, Gilles Defacque, Edouardo Galhos

Stage cinéma avec René Féret, Alain Prioul

Stage Roy Hart, Voix, textes, corps

Ecriture burlesque avec Ami Hattab

Humour physique, Hangar des mines

Chant Haïm Isaac

Théâtre

Kosticha ? création octobre 2016

Madame Laculture, solo de clown (création Avignon 2011)

Au Croco !, solo, pièce pour enfants adaptée d'un conte indien (création Centre d'animation de la places des fêtes, Paris 2012)

Sarkophonie, dissection dyslexique du discours réactionnaire, solo de clown (création Avignon 2009/12)

Le Petit Chaperon Uf, Jean-Claude Grumberg (Le Lucernaire, 2009)

Le Mystère de la Grande Seinpresse (création Tremplin Théâtre, Paris 2008)

Cinéma

Au Diapason, court métrage, Adrien Ricciardelli (2014)

Les Scénaristes, long métrage, René Féret (2013)

Télévision

Enquêtes criminelles, Emanuele Marzari (2014)

Workinggirls - saisons 2 – 3 - 4, Sylvain Fusée (2012 /14)



SYLVIE GRAVAGNA / regard extérieur

Formation

Ecole départementale de l'Essonne, enseigne le mouvement sensorial

Nadine Abad, Sigmund Molik, basé sur l'enseignement de Jerzy Grotowski (Paris, 1990-2005)

Création compagnie Charlie Noé, avec Nicolas Lambert (Pantin, 1990-2004)

Prix spécial de l'Université Paris-X-Nanterre pour l'adaptation et la mise-en-scène de "Nanterre-la-Folie"

d'après l'oeuvre de Robert Merle en 1991

Théâtre

Victoire, la fille du soldat inconnu, texte et mise en scène (Le Grand Parquet, Paris, 2014)

La Nouvelle Revue vivante, Cabaret alternatif, mis en scène par Sylvie Gravagna et Françoise Cousin (La Java, Paris, 2010/14)

Il était une fois mais pas deux, texte de Brigitte Fontaine, mis en scène Michel Cochet (Théâtre de la Tempête, Paris, 2008)

RAPHAËL ALMOSNi / regard clown

Joue au théâtre dans "l'Ecole des Femmes", "l'ivrogne dans la brousse", "Mr de Pourceaugnac", "Le Roi Lear", mises en scène de P.Adrien, "La Femme Oiseau", "Yaacobi et Leidental", "Nema Problema", "La Foule, elle Rit", « Hinterland », mises en scène de A. Batis, "Beaucoup de Bruit pour Rien", "Dans la Jungle des Villes" de C.Poirée,

"Mystère Pessoa" de S.Grassian, "Casimir et Caroline" du Groupe ACM, "Macbeth" de C. Dancoisne, travaille deux ans sur Brecht avec P. Lanton, participe à quatre créations au sein de la compagnie de l'Entreprise dirigée par F. Cervantes, travaille à plusieurs reprises autour du clown, du masque notamment avec M. Gonzales, L. Renn,..., joue également avec D. Wittorski " Ohne", "Requiem", D.Géry " Bartleby", ...M.Mokeïev, L.Kheifeitz, D.Buquet, V.Widock, B.Djaoui, G.Debray, B.Ortega, R.Hossein, etc.

Assistant à la mise en scène par trois fois avec Philippe Adrien.

Metteur en scène sur "Haltéro-circus show", "Contes Picards"- Opéra pour enfants, "Jeux de massacre", "Souvenirs d'un vieux sage", "Pourquoi quoi?", "Da capo", "Adèle et Jules".

Activité pédagogique autour du clown, du masque et du travail de scènes. Participe en tant que formateur aux rencontres internationales de l'Aria, intervient en milieu scolaire, prépare aux conservatoires.

Joue au cinéma et à la télévision sous la direction de Philippe Monnier, Tony Marshall, Claude Chabrol, Gilles Daude, Marion Sarraut, Sergio Gobbi, José Pinheiro

JULIETTE LABBAYE / créatrice lumière

Formation

Centre Laser à Paris, 2010

Création lumière

Une femme seule, Chinoiseries, Bêtes, chiennes et autres créatures La Bolita Compagnie (2008/2015)

Toxic Azteca Songe, cie Miroir qui fume, création lumières (2013)

Ecrire, Silence Travail, Cie Petits Formats, création lumières (2012)

Au Croco!, cie Matador (2012)

1, 2, 3 Triez, cie Patachon (2013)

Mes larmes, Cie Voyageurs Ephémères (2014)

Organisation technique

Festival Les Nocthalies, Puck Théâtre (Châteauroux, 2014)

JESSY CAILLAT/ Regard marionnette

Comédienne, marionnettiste, issue de la 5^{ème} promotion de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de La Marionnette de Charleville-Mézières (1999/2002). A suivi la formation de marionnettiste professionnelle d'Alain Recoing, ainsi que la première année de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq.

Créatrice aux côtés de Sylvain Blanchard et interprète de l'Employé du mois et de Bilan sur la maîtrise du poste, de Rémi De VOS, compagnie La Fabrique des arts d'à côté .

Elle manipule les ombres pour « La fin d'une liaison » de Graham Green, Théâtre de la Jacquerie, mise en scène Alain Mollot et mise en image de Jean Pierre Lescot .Elle est marionnettiste dans Une Antigone de papier, cie Les Anges au Plafond, mise en scène de Brice Berthout.Elle joue et a mis en scène Ikare, cie anima Théâtre, conception Claire Latarget. Elle joue dans « L'Odysée rêvée ou Ulysse en personne » mise en scène de Juliette Prillard . Elle a conçu et mis en scène aux côtés de Luc-Vincent Perche le 1er spectacle de la Peuplum Cactus Cie : « Les Cendres et les lampions » de Noëlle Renaude et « Quelque chose de vert » Elle conçoit et met en scène Cœur de patate, dernier spectacle de la Peuplum Cactus Cie.

SOPHIE CREUSOT / montage vidéo

Monte des documentaires après avoir eu une licence de cinéma et fait de la photo

Apprend sur des montages en film pellicule en 1994

Passe au montage virtuel sur Avid en 1997 et Final Cut en 2008

Co-réalise des films comme CaidStory, histoire du grand banditisme en France.

Monteuse de nombreux documentaires diffusés sur Planete+, France2 France5, Arte, FranceO, etc.

Monte des programmes courts (TF1) et des bandes annonces de Spectacle (Les étés de la danse, Rafaele Arditti, etc.)

Intervient comme formatrice en montage et documentaire dans des écoles.

DELPHINE BAUDET / montage son

Après ses études à l'ENS Louis Lumière (section Son), elle travaille comme Chef Opératrice du Son à Radio France où elle s'occupe de l'enregistrement de concerts, de dramatiques, de productions discographiques et audiovisuelles (de 2000 à aujourd'hui).

Elle étudie également la flûte traversière au Conservatoire puis au sein des écoles Arpej et Edim, le jazz et les musiques improvisées.

Attirée par la création sonore, elle réalise, dans le cadre de projets personnels, des bandes sonores souvent en partenariat avec des plasticiens, musiciens ou metteurs en scène depuis maintenant plusieurs années. Ses compositions touchent à différents univers sonores, de la musique électroacoustique au paysage sonore en passant par l'art radiophonique.

Le Canard enchaîné

Décidément, voilà une clownesse qui mène joyeusement son drôle de chemin à nez rouge. Rafaële Arditti avait déjà dynamité de l'intérieur les discours ronflamment autosatisfaits de Sarkozy ("Sarkophonie"), puis ceux des élites culturelles autoproclamées ("Madame Laculture"). Elle s'attaque aujourd'hui à la "télébidon" pardon, la télé. Gros morceau. Auquel elle livre combat en usant de toutes les armes du rire, l'explosif verbal, le déguisement loufoque, le miroir déformant, et tout ce qui lui tombe sous la main. Et cela en restant fidèle à son épatant système, lequel consiste à ne jouer au mot près, mais à sa manière, que des textes authentiquement prononcés.

Massacrés, du coup, les sentencieux discours des pseudo-experts lors de la guerre du Golfe ! Rageusement mis à nu, les dispositifs de plateau qui, sous prétexte de rigolade, laissent le champ libre à une Marine Le Pen triomphante... Ridiculisé, le vide sidéral des soirées électorales, et notamment celle de mai 2012, où l'on vit, scène d'anthologie ici à se tordre, l'envoyé spécial de France 2 piétiner à Tulle devant le bureau de François Hollande, et nous tenir régulièrement informés du fait que *"la porte ne s'ouvre toujours pas, mais je suis patient..."*. Pointées du doigt, la misogynie des animateurs de talk-shows, leur mauvaise foi, leur vulgarité...

Ce pamphlet clownesque jouissif, politique, jubilaméchantatoire, est aussi cruel qu'un enfant qui casse son jouet énervant, le piétine, puis examine une à une toutes les pièces pour voir comment c'est fait avant de les destroy à nouveau. Et d'éclater de rire. Ça fait du bien.

Jean-Luc Porquet - 20 mai 2015

Plus la télé montre, plus elle cache.

Rafaële Arditti, dans une pièce loufoque, s'attaque sans complexe à ce médium en en grossissant les traits.

Nez rouge et allure délurée, Rafaële Arditti sait jouer avec le visuel. Mais derrière l'apparence légère, se cache un « solo » de clown politique devenu la marque de fabrique de cette comédienne.

Dans une précédente pièce, elle reprenait un discours de Nicolas Sarkozy pour en révéler la face cachée. Ici, même devise, même principe, où elle entremêle des phrases entendues au hasard d'émissions de divertissement ou d'information.

Avec ses faux airs de Coluche, Rafaële Arditti ridiculise, grâce à des mimiques savamment dosées et à un jeu d'acteur extrapolé, hommes politiques mais aussi journalistes ou envoyés très, très spéciaux brassant du vent lors de la couverture du second tour de la présidentielle de 2012.

Un parfait dosage entre rire et gravité de ce que ces moments révèlent de notre petit écran.

« La denrée de la télévision, c'est le temps. Peut-on cependant penser dans l'urgence ? »

s'interroge-t-elle en préambule. Désinformation pendant la guerre du Golfe, sexisme ordinaire sur le plateau d'On n'est pas couché, questions choisies pour s'adresser aux « petits » partis politiques ou encore traitement des faits divers... tout y passe. Elle s'amusera avec ses spectateurs, comme un chauffeur de salle avec son public, pendant

une émission de Thierry Ardisson de mars 2013 qui servira la soupe à une Marine Le Pen affublée d'un nez de cochon. Les dialogues, tristement bien réels, souvent lourds de sens, en disent long sur les clichés véhiculés et jamais remis en cause à l'antenne.

Pour Rafaële Arditti, tout est parti de l'analyse de Pierre Bourdieu, celle-là même où il juge que plus la télévision « montre » plus elle « cache ». « Quand je la regardais, je m'énervais mais je ne saisissais pas d'où ça venait. En étudiant sa sociologie des médias, j'ai compris », explique-t-elle.

Sur scène, tous ces travers s'affichent de manière flagrante. Et sans pour autant inviter les spectateurs à éteindre leur petit écran, Rafaële Arditti espère qu'ils sauront « prendre de la distance par rapport à la télévision ». Après sa prestation au Local, on pourra la retrouver en mai et juin au théâtre des Déchargeurs, toujours à Paris. Toujours aussi décidée à faire rire en faisant un sort à la télévision.

Audrey Loussouarn

Télévision : mensonges et développements

Le pamphlet clownesque de Rafaële Arditti détricote le traitement de l'information à la télévision avec une joyeuse férocité.

Chargée d'une mission par feu son maître, un sociologue plus que parent de Bourdieu, la clown Rafa se livre à une étude des grands-messes de la télévision, des journaux aux talk-shows. Avec grand sérieux, elle est allée à la source, le script même des émissions, pour les passer à la moulinette de son analyse clownesque.

Experts du vide et du rien

"Frappes chirurgicales", vous souvenez-vous de l'entrée de ces termes dans le quotidien? Première guerre du Golfe, des "spécialistes" s'installent au journal télévisé et dévident force chiffres et vocabulaire technique. Sur la bande-son de l'époque, la clown Rafa en fait une illustration désopilante avec des figurines de soldats.

Autre moment de vide télévisuel, l'attente de la sortie de la mairie de Tulle du nouveau président le 6 mai 2012. Et les envoyés spéciaux contraints de meubler pendant d'interminables minutes que la clown reconstitue à sa manière, hilarante. Les séquences publicitaires ne sont pas en reste.

Garder du temps de cerveau disponible pour... Rafa

Clown est sa nature, aussi loin qu'elle s'en souviene, Rafaële Arditti voulait être clown. Pour faire rire et faire réfléchir. Elle met son expression artistique au service de convictions. D'ailleurs, dans le Off 2015, elle entre dans la toute nouvelle catégorie de théâtre citoyen.

Rafaële Arditti manie la dérision, elle ne se perd pas dans le dérisoire. Et offre aux neurones des téléspectateurs une réjouissante gymnastique.

Françoise Josse – leJDD.fr, lundi 13 juillet 2015



Peut-être avez-vous pu voir ‘Sarkophonie’ ou ‘Madame Laculture’ des spectacles ‘jubulaméchanta-toires’ affirme le Canard enchaîné. Partant de l’émission Salut les Terriens d’Ardisson, la pièce, sans en modifier un seul mot (Bourdieu envoyer un message de rigueur, transmis à la comédienne en message supraterrrestre) la décrypte et la décompose pour nous la resservir, tel un vieux linge sale.

On pense aux Nouveaux chiens de garde d’Halimi car la pièce montre les liens de connivence entre pouvoir et médias. D’autres émissions sont décryptées comme On n’est pas couchés avec Zemmour (On a aujourd’hui les penseurs qu’on peut !)

Le mépris des spectateurs est pointé ici quand on nous fait attendre pendant un quart d’heure la sortie d’Hollande de son bureau ou lorsqu’on nous passe et repasse l’agression d’un vieillard (l’affaire s’est terminée par un non-lieu). La vulgarité se transmet en politique comme à la TV, du père Le Pen à sa fille et à la nièce (on rêve un moment d’un vaudeville avec Marion en Lolita perverse et le père en Roi Lear déclinant, tandis qu’ici on nous montre la fille avec son nez de truie qui remplace celui du clown !) On en rit jusqu’aux larmes. H. Le Thierry, 18 juillet 2015



Dans la droite ligne du décryptage des médias initié par *Les chiens de garde* de Paul Nizan puis *Les nouveaux chiens de garde* de Serge Halimi, adapté au cinéma en 2012, Rafaële ARDITTI nous propose de revenir sur quelques moments télévisuels *aterrants* (et hélas ils sont nombreux, pas que sur *Salut les Terriens* !) de la première guerre du golfe en 1991 jusqu’à la promotion du FN du 30 mars 2013 chez Ardisson, en passant (et repassant !) par avril 2002 ou le machisme ordinaire chez Ruquier en 2009...

Continue comme ça, petit scarabée ARDITTI, le grand maître *jedi* Bourdieu te regarde de là-haut et te dédicacera un exemplaire du DVD *La sociologie est un sport de combat* !

Quant à vous, festivaliers, venez récupérer un peu de temps de cerveau disponible pendant que vous avez encore le choix... Jean-Yves BERTRAND, 19 juillet 2015

l'Humanité.fr

Culture et savoirs / Avignon off 2016 / Théâtre

« Vive la télé bidon » : écran total !

Eugénie Barbezat
Mardi, 26 Juillet, 2016



Après le discours politique réactionnaire, celui, fumeux et pompeux des « cultureux », c'est le caractère pernicious de celui des journalistes que Rafaele Arditti décortique dans son nouveau spectacle.

Incarnant tour à tour avec une incroyable justesse et une jubilation contagieuse, présentateurs de JT, envoyés (très) spéciaux, interviewers, experts, animateurs d'émissions d'infotainment et bien sûr leurs invités, la clown jette une lumière crue et salutaire, sur les idées nauséabondes que la petite lucarne distille subrepticement à grand renfort de ricanements et de paillettes.

Terrible rétrospective de la manipulation télévisuelle, le spectacle est ponctué d'accès de « conscience » de la clown, qui s'indigne et remet en cause les propos que ses personnages sont en train de tenir ... En cette période où l'actualité dramatique se répand à longueur d'éditions spéciales on aimerait que nos confrères prennent trois minutes pour s'interroger sur leurs pratiques.

Avertissement : il n'est pas exclu qu'à votre retour chez vous, en allumant la télévision, vous voyiez les journalistes affublés d'un drôle de nez...

8 juillet 2016



Rafaële Arditi : Vive la Télébidon

Clown iconoclaste, féroce sans méchanceté, Rafaële Arditti est une force de la nature (comique) qui cette année s'attaque aux idées frelatées déversées par le petit écran. Ça envoie dans tous les sens et il est fort probable que vous n'ayez qu'une envie en sortant du théâtre : éteindre la télé !

***Du 7 au 30 juillet à 11 h, Atelier
44 - Rue Thiers.***

Résa : 04 90 16 94 31

